
Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Sans surprise en termes de résultats, avec une victoire à la fois des Démocrates et des Républicains, à en croire les déclarations des leaders de chacun des deux partis, mais une bourse américaine soulagé à l'idée d'un président Trump qui devra faire face à un contre-pouvoir plus important de la part des Démocrates. Ainsi les trois principaux indices boursiers américains ont terminé la séance d'hier en forte hausse. Après avoir progressé calmement mais de manière continue tout au long de la séance l'indice S&P 500 a gagné 2,1%, soit 58 points à 2 814. Le Dow Jones a aussi fini en hausse de 2,1%, à 26 180 (+ 525 points), et le Nasdaq Composite a bondi de 2,6%, à 2 814. Le VIX a chuté de 17,8% à 16,36. Les investisseurs ont essentiellement réagi à l'idée que les initiatives de Donald Trump dans sa « guerre commerciale » avec la Chine pourraient être freinées par une opposition plus forte du Congrès et, peut-être, aussi qu'il pourrait atténuer son discours agressif vis-à-vis de la Chine, maintenant que ces élections sont passées. Mais, par le passé, le président Trump a toujours réussi à surprendre dans sa communication peu conventionnelle ! Les onze grands secteurs du S&P 500 ont tous terminé en hausse, en particulier les valeurs technologiques (+ 2,9%) et la santé (+ 2,9% également). Ce dernier secteur n'a pas souffert du consensus entre les deux partis pour lutter contre les prix élevés des médicaments et pour réformer le système de santé. Au contraire, les investisseurs ont acheté l'assureur santé UnitedHealth (+ 4,2%). Le secteur des matériaux a bénéficié de la perspective qu'un grand plan d'investissement en infrastructures soit adopté par le Congrès, l'un des seuls projets sur lequel Démocrates et Républicains pourraient s'entendre rapidement. Microsoft (+ 3,9%) figure parmi les meilleures performances du Dow Jones, mais l'ensemble des GAFAM s'est offert un rebond : + 6,9% pour Amazon, 3,6% pour Alphabet, 3,0% pour Apple ou 1,1% pour Facebook.

Valeurs : L'action 21st Century Fox a gagné 0,8% malgré une publication mitigée. Le groupe, dont la cession d'une grosse partie des actifs à Disney est en cours, a annoncé des résultats trimestriels marqués par de bonnes recettes publicitaires, qui lui ont permis de compenser de faibles entrées en salles sur ses films. David Solomon, le nouveau PDG de Goldman Sachs (- 1,4%), a jugé mercredi « alarmantes » les accusations de corruption et de blanchiment d'argent portées contre deux ex-salariés de la banque dans le vaste scandale de corruption impliquant l'ex-Premier ministre malaisien Najib Razak. Boeing a implicitement reconnu mercredi qu'un capteur pourrait être en cause dans l'accident meurtrier d'un 737 de la compagnie Lion Air la semaine dernière, et a mis à jour ses instructions pour les compagnies aériennes qui seraient confrontées au même problème.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Les principaux marchés boursiers latino-américains ont, une nouvelle fois, enregistré des performances diverses. Certaines places ont suivi Wall-Street à la hausse, saluant ainsi les résultats des élections de mi-mandat aux Etats-Unis et ses conséquences positives espérées en matière de détente de relations sino-américaines. Ils ont aussi bénéficié du regain d'appétit des investisseurs pour les actifs risqués. C'est le cas du Merval (+ 1,4%), de l'IPC (+ 1,3%) ou de la bourse de Bogota (+ 1,5%). En revanche, l'IPSA chilien est resté stable et la bourse de Lima a fini la séance en baisse de 0,2%. Victimes de la poursuite des prises de bénéfices –après avoir atteint un plus haut historique lundi–, mais aussi de résultats d'entreprises jugés décevants, l'iBovespa a reculé de 1,1%. Le groupe énergétique et de logistique Cosan a ainsi fini en baisse de 4,1% après avoir annoncé un recul de ses profits trimestriels. Par ailleurs, Petrobras a lourdement pesé sur le principal indice de la bourse de Sao Paulo, avec un recul de 3,3% consécutif à la faiblesse des cours du pétrole. Si Itau Unibanco est restée quasiment stable (+ 0,1%), les autres valeurs bancaires ont également pesé, avec des reculs de 1,9% pour Bradesco ou de 2,4% pour Banco do Brasil. La prudence des investisseurs est aussi motivée par l'émergence de doutes sur les réformes que va pouvoir mettre en place Jair

Bolsonaro, alors que son équipe rencontrerait ses premières difficultés. Par exemple, contre la volonté du futur président, qui a annoncé vouloir réduire les dépenses publiques, les sénateurs ont voté une forte augmentation des rémunérations des juges brésiliens. Certains craignent aussi que la transition avec le gouvernement Temer soit compliquée, même si le président sortant a invité son successeur à l'accompagner au prochain sommet du G20, à la fin du mois et qu'ils ont commencé à discuter tous les deux des réformes les plus urgentes que le président-élu souhaiterait voir amorcées avant sa prise de fonction officielle.

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés asiatiques affichent aussi des réactions mitigées aux résultats des élections de mi-mandat aux Etats-Unis. L'indice Nikkei a gagné 1,8%, avec un dollar qui reprend des couleurs face au yen. L'action Toyota a progressé de 0,7% ou Sony de 2,5%. La compagnie pétrolière Inpex a fini en hausse de 6,3%. En revanche, les bourses de Chine continentale ont terminé dans le rouge (- 0,2% pour Shanghai et - 0,7% pour Shenzhen), notamment pénalisées par des prises de bénéfices sur les valeurs technologiques. Les investisseurs n'ont pas réellement réagi à la publication des chiffres de commerce extérieur chinois. Peu avant la clôture de la bourse de Hong Kong, le Hang Seng, qui a reculé dans la deuxième moitié de l'après-midi, était à l'équilibre, malgré les hausses de CNOOC (+ 2,5%) ou de China Mobile (+ 2,5%). AAC Technologies, en chute de 7,0%, a lourdement pesé. Le Kospid sud-coréen a fini en hausse de 0,7%. La présentation par Samsung de son premier smartphone pliable semble avoir laissé les investisseurs de marbre. Son action a gagné seulement 0,1%. De son côté, la bourse de Sydney a progressé de 0,5%.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché obligataire, les investisseurs sont aussi soulagés. La chambre des Représentant a les « cordons de la bourse ». L'hypothèse d'une diminution du soutien fiscal et budgétaire à l'économie, faute de contrôle intégral du Congrès par les Républicains est donc positive sur les projections de déficit budgétaire. L'absence de nouvelles baisses d'impôts massives et les probables compromis sur les dépenses publiques promises par la Maison blanche limiteront le risque de surchauffe de l'économie, et les besoins de financement du Trésor américain. Le rythme de remontée des taux du Fed pourrait être aussi nettement plus limité en 2019 avec une politique budgétaire plus neutre (cf. **Morning Eco du jour**). Mais une grande partie du recul des taux longs a été effacé après l'émission d'obligations à 30 ans du Trésor avec un ratio Demande/Offre à 2,06, son niveau le plus faible depuis 2009. Les taux d'intérêt à long terme ont finalement terminé la journée quasiment aux mêmes niveaux que la veille, à 3,224% pour le 10 ans, contre 3,228% mardi soir, et à 3,442%, contre 3,443% la veille, pour le 30 ans. Face à ces anticipations sur les taux d'intérêt, le dollar a souffert du résultat de ces mid-term et du regain d'appétit des investisseurs pour les actifs plus risqués. Le dollar index a reculé de 0,3% et, peu après la clôture de Wall-Street, l'euro s'échangeait à 1,1451 \$, contre 1,1427 \$ mardi soir. La livre sterling reste par ailleurs portée par les rumeurs d'accord imminent sur les modalités de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne : elle a gagné 0,3% face au dollar.

PETROLE : Ne profitant pas de l'euphorie générale, les cours du pétrole ont terminé la séance américaine en baisse. Dans un premier temps, les cours ont gagné plus de 1%, profitant d'informations sur des discussions entre la Russie et l'Arabie Saoudite en vue d'une baisse de leur production l'an prochain. Mais l'augmentation des stocks commerciaux américains a lourdement pesé sur les cours. Le contrat de décembre sur le WTI a perdu 54 cents, soit 0,9%, à 61,67 \$ le baril. Le Brent, à échéance de janvier, a cédé 6 cents (- 0,1%) à 72,07 \$. Sur la semaine s'achevant le 2 novembre, l'EIA estime que les stocks commerciaux américains de pétrole brut ont bondi de 5,8 mlns de barils, alors que le consensus tablait sur une hausse de deux millions de barils seulement.

News clefs

Le ministre américain de la justice, Jeff Sessions, a été brutalement limogé par Donald Trump hier. Il était sur la sellette depuis qu'il s'est récusé dans l'enquête sur l'ingérence russe dans l'élection présidentielle de 2016. Comme toujours, Donald Trump a annoncé ce départ dans deux tweets lapidaires et son remplacement, temporaire, par son propre directeur de cabinet, Matthew

Whitaker. Depuis plus d'un an, Donald Trump reprochait à Jeff Sessions d'être un ministre « très faible » incapable de le protéger d'une « injuste chasse aux sorcières ». Cette décision devrait encore accroître les tensions avec les démocrates qui accusent le président de vouloir entraver le cours de la justice sur une éventuelle collusion et son équipe de campagne et la Russie.

Michel Barnier a jugé mercredi insuffisantes les avancées avec Londres pour un accord sur la sortie du Royaume-Uni de l'UE et refroidi les espoirs britanniques d'un sommet extraordinaire dès novembre. L'AFP indique que plusieurs sources ont fait état de « quelques progrès » sur l'Irlande du Nord mais « pas suffisants pour permettre la convocation d'un sommet européen extraordinaire en novembre ». Le prochain sommet européen à l'agenda, traditionnel sommet de fin d'année, se tiendra les 13 et 14 décembre. Une solution avancée par Londres serait de maintenir provisoirement le Royaume-Uni dans l'Union douanière avec l'UE, mais avec la possibilité d'en sortir unilatéralement. Cette idée a été rejetée par le premier ministre irlandais et par le négociateur européen Michel Barnier. « Nous avons besoin dans ce traité d'un *backstop*, c'est-à-dire une assurance, pour être certains qu'il n'y aura pas de frontière dure sur l'île d'Irlande. Sans ce *backstop* opérationnel, il n'y a pas d'accord ni de transition. C'est aussi simple que cela. (...) Ne croyez pas tout ce que vous lisez dans la presse », avait expliqué Michel Barnier. Selon une source européenne, toute proposition doit obtenir le feu vert de M. Barnier et du chef de gouvernement irlandais, « et pour le moment aucun n'a accepté ». En visite à Londres, le chef de la diplomatie belge Didier Reynders a jugé difficile de parvenir à un accord avant la fin de l'année, et souligné que « la possibilité d'un *no deal* est de plus en plus présente ».

Focus économique

CHINE : COMMERCE EXTERIEUR (OCTOBRE)

Les exportations chinoises font preuves d'une grande résilience, malgré l'instauration de nouveaux droits de douane sur les exportations aux Etats-Unis. Exprimées en dollar, elles étaient en hausse de 15,6% sur un an au mois d'octobre, après + 14,5% en septembre et contre + 11,0% attendu par le consensus. Dans le même temps, les importations chinoises ont augmenté de 21,4%, après + 14,3% le mois précédent et contre + 13,0% attendu. Ce bond des importations explique que l'excédent commercial est revenu à 31,0 Mds \$, contre 31,7 Mds en septembre et 37,3 Mds \$ attendu. Exprimé en yuan, l'excédent de la balance commerciale a, en revanche progressé, à 233,63 Mds contre 213,23 Mds précédemment, avec une hausse de 20,1% des exportations (vs + 14,2% attendu) et de 26,3% des importations (vs + 17,7% attendu). Dans les échanges avec les Etats-Unis, les exportations ont augmenté de 8,7% sur un an et les importations de 3,7%.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2018, Tous droits réservés.